



Parcours découverte Guide de visite du village



Septembre 2019



Parcours découverte du village de La Pomarède

L'Association Patrimoine et Culture vous invite à découvrir le village de La Pomarède, son site, son patrimoine et son histoire en faisant une promenade ludique d'une quinzaine de minutes.

Nous vous proposons un circuit agrémenté d'informations sous forme d'indications ou d'énigmes à résoudre.

--- § ---

Situé dans le Lauragais au pied de la Montagne Noire, le village de La Pomarède, tient son nom du terme occitan médiéval "pomareta" qui a donné La Pomareda et qui signifie la Pommeraie. La Pomarède constitue l'une des rares localités du Lauragais (à l'est du Pagus Tolosanus) faisant l'objet d'une mention dès le XI^{ème} siècle.

Vous êtes actuellement dans la **cour du château** dont la construction a débuté en 1052. A cette époque, c'est un fort (*castrum*) sur le fief des comtes de Toulouse et il a une fonction défensive. Il comprend alors quatre tours d'angle et deux ou trois corps de bâtiment aujourd'hui disparus. De même, une entrée principale côté sud accessible par une rampe (aujourd'hui un escalier) a été remplacée vers le XVI^{ème} siècle lorsque fut percée la nouvelle entrée principale, avec l'ouverture du rempart côté Est par une large porte voûtée que vous empruntez pour sortir du château.

Pour en savoir plus...

Le château surplombe le village sur un éperon rocheux, supportant les murailles ; il est en partie ceint de douves. Il est à cette époque le fief du Comte de Toulouse Guillaume IV. Le nom du premier châtelain et bâtisseur du château n'est pas connu. Cependant, il est fort probable qu'il soit un des vassaux de Raymond-Bernard de Trencavel qui possède à l'époque de vastes domaines entre Saint-Félix et Castelnau-dary.

Vous passez sur un **pont à trois arches**, en pierre, enjambant les anciennes douves, et descendez à la droite vers la statue de **Notre-Dame de Lourdes**.

A

Pour en savoir plus...

Le pont d'origine, probablement en bois, fut remanié au XVII^{ème} siècle, après la guerre de Trente ans. Il sera finalement voûté de briques au XVIII^{ème} siècle.

Arrivé au carrefour en patte d'oie, vous pouvez voir vers le Nord-Est le **cimetière communal** qui correspond à un ancien habitat ecclésial.

Pour en savoir plus...

Ce modeste monticule abrita un lieu de culte, attesté en 1257 comme "l'église vieille", et sa nécropole. Selon un processus bien connu, à cette église primitive se substituera une nouvelle église dans le village actuel, choisi avant le milieu du XIII^{ème} siècle, par la communauté comme nouveau lieu de vie. Néanmoins, le cimetière restera à son emplacement d'origine.

Vous laissez maintenant derrière vous l'allée de platanes formant une haie d'honneur à tous les visiteurs qui se rendent au village et vous empruntez le petit chemin descendant sur la gauche. Très vite ce sentier s'enfonce à gauche dans un petit bois jusqu'à un pont en rondins. Vous ne passez pas sur le pont qui mène les randonneurs locaux vers la route de Tréville et Puginier, mais faites quelques mètres à gauche en direction d'une voûte en briques, fermée d'une grille. Il s'agit de l'ancienne fontaine du village appelée "**Fontaine de la Croze**".

B

Vous retournez au village par le chemin de la Croze pour arriver sur une placette ombragée par un tilleul plus que centenaire, vous en profitez pour admirer la façade sud du château qui a été

C

restaurée en 2010. Côté Est de la place, vous pouvez noter la présence d'une ancienne construction en pierre.

A votre avis de quoi s'agit-il :

- Les vestiges d'une ancienne fortification ?
- Une ancienne citerne ?
- L'appui d'un pont-levis ?

Ensuite, vous vous rendez vers l'église. Vous êtes alors sur la place de la Poste (ancienne) où se trouve la **croix du Jubilé** de 1901, au pied de la "tour" Jean XXII.

Notez l'escalier qui a remplacé la rampe d'accès à l'ancienne entrée du château médiéval.

D

Pour en savoir plus...

En 1316, Jacques-Arnaud d'Euze (ou Duèze), oncle d'Arnaud, devient pape sous le nom de Jean XXII (premier pape à s'établir au Palais des Papes d'Avignon). Il passe deux nuits à la Pomarède en allant fonder le diocèse de Saint-Papoul et introniser son évêque. A cette époque, le village s'appelle Villa de Sancto Christophoro, en l'honneur du saint-patron du village. Il dépend du bailliage de Saint-Félix.

La tour, aujourd'hui propriété privée, qui domine la place du village au Sud-Ouest du château a été nommée Tour Jean XXII en souvenir de ce passage par son dernier propriétaire.

Vous pouvez faire le tour du cœur de village en descendant la rue de la Victoire, où vous pourrez voir des **linteaux sculptés** par un ancien propriétaire du lieu au XIX^{ème} siècle.

E



En remontant par la rue de l'Église, vous vous arrêtez devant **l'église Saint-Christophe**.

F

Nous vous invitons à visiter l'intérieur de l'église, restaurée en 2009, pour y découvrir ses vitraux modernes (verre et béton) du maître verrier Henri Guérin, datant de 1963, un tableau de Louis-Marie-François Jacquesson de La Chevreuse (Toulouse, 1839 - Paris, 1903) et un ancien mécanisme d'horlogerie pour la cloche. Notre église possède aussi un bénitier en marbre rose de Caunes-Minervois datant de 1752.



La nef est soutenue par trois arcs doubleaux brisés et dispose de trois chapelles latérales voûtées sur croisées d'ogives. Le chœur au chevet plat est fermé par un appui en fer forgé du XVIII^{ème} siècle. L'église est dotée d'un portail néo-gothique et d'un mur clocher typique du Lauragais, ce qui est remarquable car toutes les églises alentour ont des clochers traditionnels. Le clocher à pignon triangulaire est percé de trois baies campanaires à plein cintre et sa cloche unique a été parrainée en 1732 par Jean-Emeric de Bruyères, seigneur de La Pomarède.

Pour en savoir plus...

L'église Saint Christophe, située au cœur du village et en contrebas du château, date d'avant le milieu du XIII^{ème} siècle (peut-être même à l'origine une église pré-romane ?) où elle a remplacé « l'église vieille » qui se trouvait près du cimetière. En 1317, elle est rattachée au diocèse de Saint-Papoul.

À gauche, par la rue de la Liberté, vous passez devant l'ancien presbytère (aujourd'hui annexe de l'hôtel) pour arriver au **poids public**.

G

Pour en savoir plus...

Le poids public du village a été construit sous la mandature du comte de Brignac en 1907, alors maire de la commune, sur un terrain cédé gracieusement par la comtesse d'Auberjon, son épouse.

Vous remarquez au passage, sur votre droite, à l'aplomb de la muraille une petite construction.

Quel était l'usage de cet édicule à l'époque médiévale :

- Un hord ?
- Un machicoulis ?
- Des latrines ?



Vous terminez ce circuit en remontant vers le **château**, curieux d'en découvrir les bâtiments intérieurs. Vous repassez sur le pont et entrez dans la cour par une entrée cochère, remaniée en plein cintre à l'époque moderne qui dessert la cour centrale.

H

L'essentiel du château est solidement construit en moyen appareil de grès, disposé en assises relativement régulières. Il est sporadiquement percé d'archères médiévales, dont certaines « à étrier » et « à bêche » caractéristiques du début du XIV^{ème} siècle. Le château féodal dont les premières mentions remontent au XI^{ème} siècle, est une construction des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, à l'exception du donjon élevé à la fin du XI^{ème} siècle. L'enceinte, de tracé trapézoïdal, était protégée par un fossé artificiel de tracé circulaire. Le château a subi d'importants remaniements, essentiellement du XIX^{ème} siècle à nos jours. L'ensemble est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1995.

Pour en savoir plus...

Une tradition, relayée par une source bénédictine en 1759, fait état de la reconstruction du château par Jean XXII « pour un de ses neveux ». Cette version semble plausible car, au début du XIV^{ème} siècle, Arnaud Duèze, vicomte de Caraman, est effectivement le neveu de ce souverain pontife. Or, les seigneurs de Caraman sont attestés officiellement comme seigneurs des lieux au XV^{ème} siècle.

Sous l'Empire, Félicité de Mauléon épouse le Marquis d'Auberjon de Saint-Félix et revient s'installer au château qui subira sous leur influence de grandes transformations. Vers le milieu du XIX^{ème} siècle, les tours et échauguettes du monument auraient été arasées. Vers 1904, la **haute tour** voit la restauration de sa plate-forme crénelée soutenue par une série d'énormes corbeaux quadruples. La portion centrale des bâtiments Sud a été reconstruite au XX^{ème} siècle, transformée en école vers 1952 et réhabilitée en mairie et en bureau de poste en 1998. Les bâtiments Nord, à l'exception de la haute tour, ont également perdu leur caractère médiéval et présentent désormais une élévation du XIX^{ème} siècle du type « maison de maître » (actuellement hôtel/restaurant).

Deux imposantes **échauguettes** flanquent les angles nord-est et sud-est : au Nord-Est, circulaire et prenant appui sur trois arceaux ancrés dans les murs de la courtine et sur deux contreforts, est similaire à celles du donjon d'Arques. Celle du Sud-Est, à cinq pans, épaulée par un contrefort d'angle, rappelle les ouvrages du château de Quillan. Ces remarquables échauguettes sont datées du XIV^{ème} siècle.

L'aile Nord est composée de la haute tour quadrangulaire et d'un corps de bâtiment abritant au rez-de-chaussée, la salle du restaurant remarquable pour son plafond « à la française » orné des armoiries de la famille d'Auberjon (XIX^{ème} siècle) et de la devise : "**Maille à maille se fait l'auberjon**" (*petit à petit se fait le travail*).



L'aile Sud comporte un corps de bâtiment comprenant l'ancienne « Tour Jean XXII » (habitation privée) et un édifice que la tradition locale attribue à tort, à l'ancienne chapelle seigneuriale. Occupant l'angle Sud-Est, il correspond vraisemblablement à la partie la plus ancienne du château. Solidaire de l'enceinte, son parement régulier est attribué au début du XIV^{ème} siècle.

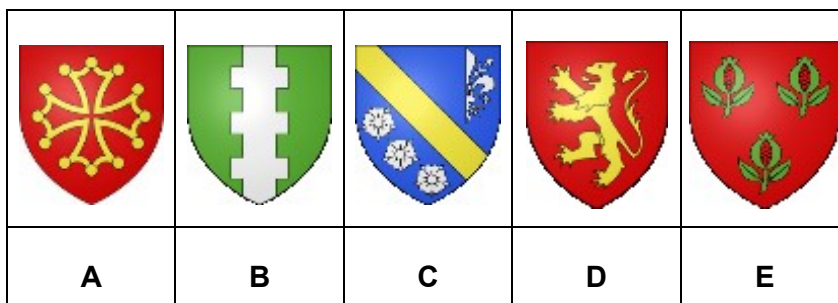
Pour en savoir plus...

Initialement, un vaste fossé défensif, précédé d'une levée de terre à l'Est, entourait la forteresse. Celui-ci est encore parfaitement conservé sur les flancs Nord et Est, tandis que les portions Sud et Ouest sont aujourd'hui occupées par des maisons d'habitations et la rue principale. Ce fossé devait être en eau comme l'atteste la représentation qui en est donnée sur un plan de 1836.

En espérant que cette visite vous aura plu et vous donnera envie de revenir à La Pomarède.

Quizz

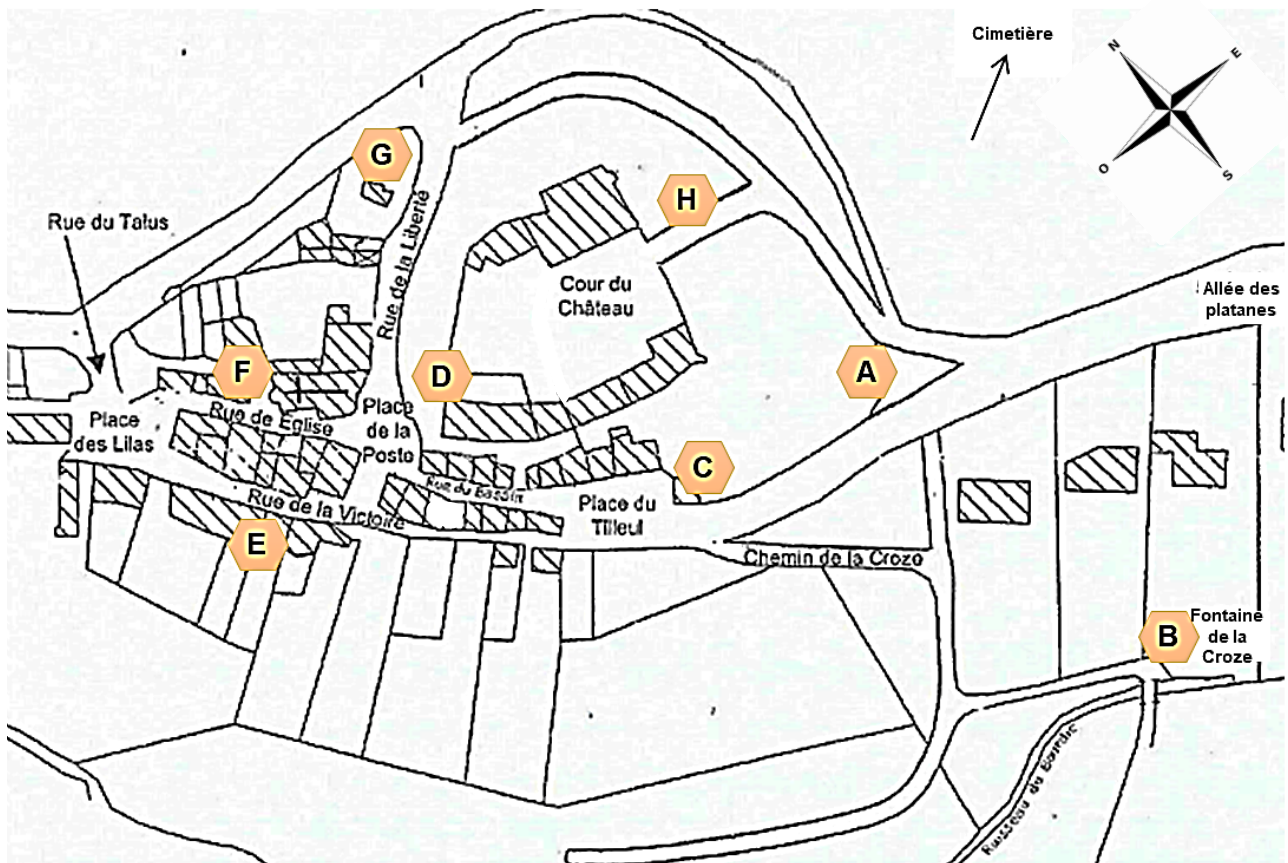
- Q 1. Sur quel bâtiment du village apparaît la date "1907" ?
- Q 2. Grâce à quel artiste, l'intérieur de l'église Saint-Christophe prend-il des couleurs ?
- Q 3. A une trentaine de mètres de la Mairie, vous trouverez la marque IGN indiquant l'altitude de la cour du château ; quelle est-elle ?
- Q 4. Lequel de ces blasons n'est pas visible dans la cour du château ?



Pour les réponses et en savoir encore plus... venez visiter le site de l'association

<https://asso.alternaweb.org/apclapomarede/>

Plan du village



Vues du village vers 1900

